

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sous la direction de **Christian Bardot**

ISBN : 978-2-7440-7273-4

Partie I – Les mutations de l'économie mondiale du début du xx^e siècle à nos jours

Thème 6 : La France : économie et société de 1900 à nos jours, une exception ?

Sujet 2 : Les mutations économiques et sociales en France de 1900 à nos jours

Plan chronologique

I. 1900-1945 : dans un monde qui change, une France attachée à son passé ?

A. En vérité, plusieurs éléments font de la France un pays avancé, dynamique

1. Il y a des firmes, des aspects modernes, productifs, innovants dans les trois secteurs d'activité et la croissance est vive durant la Belle Époque et de 1924 à 1930.
2. Le capitalisme français est actif dans le monde.
3. Des forces nouvelles animent la vie sociale : instruction, promotion par l'école ; contestation syndicale qui favorise l'adoption de lois sociales.

B. Mais les freins sont également puissants

1. La petite entreprise est la règle ; souvent, elle investit peu.
2. La démographie atone et la stagnation du niveau de vie d'une masse de paysans propriétaires limitent le dynamisme du marché intérieur.
3. L'hécatombe de 1914-1918 aggrave la faiblesse démographique, malgré l'immigration précoce (les morts, les handicapés ; un esprit public tourné vers le passé).

C. Et le pays semble réticent au changement

1. La III^e République cultive un idéal de stabilité sociale.
2. Le protectionnisme qu'elle entretient et l'orientation vers l'empire colonial freinent la modernisation des structures économiques.
3. Cette difficulté à changer se vérifie durant les années 1930-1944 : choix tarif d'une politique de lutte contre la crise, et elle est traversée de fortes contradictions sous le Front populaire ; Vichy idéalise la France préindustrielle.

II. 1945-1975 : le dynamisme des Trente Glorieuses atténue les particularismes français

A. Comme dans tout le monde occidental, le cadre de la vie économique est bouleversé

1. Néo-capitalisme légitimé par la doctrine de Keynes, avec un État interventionniste, des entreprises plus concentrées, regardant vers la corporation américaine.
2. Le baby-boom stimule la croissance des années 1950-1960.
3. L'ouverture internationale est un puissant levier de changement : d'abord la CECA puis la CEE en parallèle avec la fin des colonies.

B. Le système productif est remanié

1. Les gains de productivité sont énormes car l'innovation est permanente (nouveaux produits, nouveaux équipements...).
2. Chacun des trois secteurs d'activité connaît d'intenses mutations.
3. Et ils se mêlent dans des configurations nouvelles (cf. complexe agroindustriel).

C. Une nouvelle société prend forme

1. La France devient urbaine.
2. Les conditions de vie s'améliorent : plein-emploi, hausse des salaires réels ; entrée dans une société de consommation.
3. Pacification des rapports sociaux : la mobilité s'accroît (nouveaux métiers, scolarité prolongée...) ; l'État institutionnalise les conflits entre salariés et patronat, réduit les écarts de revenus et de fortunes, par l'impôt, minore les aléas de l'existence par la protection sociale.
4. Des problèmes demeurent cependant : il y a des « exclus de la croissance » (OS immigrés, personnes âgées...) et la société d'abondance est contestée (1968 ; débuts de l'écologie politique).

III. Depuis 1975, « l'exception française » est-elle compatible avec la mondialisation ?

A. La pression internationale devient très présente

1. Par l'intégration européenne accrue : du marché commun au marché unique, de la CEE à l'UE.
2. Par toutes les formes de la mondialisation (techniques, financières, idéologiques...).

B. Et bouscule le « modèle français »

1. Sur le plan économique : le rôle de l'État doit diminuer (déréglementations, privatisations, liberté de concurrence...) ; les entreprises sont liées aux partenaires/concurrentes étrangères (cf. part du capital étranger à la Bourse de Paris).
2. Et social : l'État providence est en crise, et connaît des réformes ; le chômage de masse génère une nouvelle pauvreté ; le lien social est en question (montée de la délinquance, question de l'intégration des communautés issues de l'immigration, changement des structures familiales...) ; le vieillissement de la population met en péril les équilibres entre générations, le financement de la protection sociale.

C. Sans entraîner nécessairement sa disparition

1. L'économie française garde des traits spécifiques : elle a des secteurs d'excellence (l'industrie du luxe, le matériel ferroviaire, le nucléaire, l'agroalimentaire ; le tourisme...) ; le territoire reste attractif pour les IDE (main-d'œuvre et infrastructures collectives de qualité, aménités diverses...).
2. Et la société continue à enregistrer des évolutions positives : le niveau de vie ne recule pas, la société de loisirs s'affirme, le niveau d'instruction progresse...

Plan thématique

(avec des sous-parties ou des paragraphes portant sur des périodes)

I. Le cadre de l'économie a profondément changé

A. La démographie fait passer la France d'une exception à une autre

1. Avant 1945 : dénatalité, vieillissement et immigration précoces (décrire et expliquer).
2. De 1945 aux années 1970 : un baby-boom comme ailleurs.
3. Depuis, un accroissement naturel supérieur à celui des voisins européens.

B. L'État : l'évolution générale ressemble à celle des voisins, avec un interventionnisme plus marqué après 1945

1. Il est d'abord libéral avant les années 1930.
2. Puis interventionniste, sur le plan économique et social : déjà avec le Front populaire en 1936, puis avec Vichy, cela est surtout renforcé à la Libération, et s'accroît ensuite jusque vers 1984-1986.
3. Depuis, il y a un mouvement de désengagement (déréglementations, privatisations, allègement des taux d'imposition...), mais qui ne doit pas être exagéré.

C. Le rapport au reste du monde

1. De la relative fermeture d'origine, aggravée durant la décennie 1930.
2. À l'ouverture européenne à partir des années 1950.
3. Puis mondiale depuis les années 1970.

II. L'économie a été transformée

A. La croissance a été très forte sur l'ensemble du siècle

Les périodes de croissance sont bien plus longues que l'inverse.

B. Le système productif s'est recomposé

Décrire, expliquer les mutations de l'agriculture, des industries ; l'essor d'une économie « postindustrielle ».

C. Les acteurs économiques se sont adaptés

1. Les entreprises.
2. Les partenaires sociaux, les consommateurs.

III. Le pays a changé de société

A. La France des campagnes a cédé la place à celle des villes et banlieues

B. Les conditions de vie des Français ont progressé (cf. espérance de vie)

C. Les rapports sociaux se sont pacifiés entre groupes socioprofessionnels (dialogue social, arbitrage des pouvoirs publics) ; pas nécessairement entre personnes.

D. Qu'apporte de nouveau la période actuelle ?

1. Il y a crise de l'État providence : décrire et expliquer.
2. Mais il ne disparaît pas pour autant.

Introduction : faire trois paragraphes

- l'amorce doit amener et justifier le sujet : évoquer, par exemple, le débat sur le « déclin français », la crise du « modèle français » ;

- la formulation /analyse du libellé doit expliquer les termes, le sens des dates limites, exposer une problématique (en principe, elle est donnée ; à défaut : la dégager) ;
- annoncer le plan, en le justifiant rapidement (indiquer le sens des coupures chronologiques, par exemple).

Conclusion : à étoffer ; faire deux paragraphes

- on résume l'essentiel en formules concises qui répondent aux questions de l'introduction ;
- on ouvre vers un problème plus large, les incertitudes du proche avenir.